

# Gerda Paliušytė

## Tu me regardes

Le travail de Gerda Paliušytė (née en 1987 et basée à Vilnius, en Lituanie) se décline dans différents médiums – film, photographie, installation – et représente souvent des scènes de la vie. En recourant à une gamme variée de pratiques documentaires et de modes d'enregistrement du réel ainsi qu'au docufiction, l'artiste explore diverses formes de relation et de construction de la réalité sociale. Elle s'intéresse aux accords tacites, au mystère et à la fragilité qui sous-tendent l'existence en commun, mais aussi au désir de nouer des liens.

Pour sa première exposition en France, « Tu me regardes », Gerda Paliušytė présente deux séries photographiques – *Guys* [Mecs] (commencée en 2021) et *Blue Flowers* [Fleurs bleues] (amorcée en 2022) – qu'elle a conçues pour être exposées ensemble, comme une seule œuvre. Elle y établit un dialogue à distance entre des fragments de corps masculins nus, presque fondus dans leur environnement, et des macrophotographies de fleurs dont les pétales ont été peints en bleu afin de les rendre plus attrayantes. À la limite du reconnaissable, les formes et les textures de ces corps humains et végétaux mêlent érotisme et abstraction et invitent à un rapprochement tout en empêchant celui-ci. L'artiste détourne les genres conventionnels – le nu, la photographie de fleurs – pour en faire des leurres et, par là même, interroger les canons de la représentation : les thèmes et objets d'attention que sont le masculin et le féminin, leur dépendance à l'égard des circonstances sociopolitiques extérieures ainsi que de la tradition. Dans *Guys*, la relation entre la photographe et le sujet photographié n'est pas figée, et la nudité, au lieu de se prêter à une contemplation voyeuriste, devient la manifestation d'une présence intime. Quant aux images agrandies de la série *Blue Flowers*, elles mettent en suspens les attentes liées à la technique de la macrophotographie : par leurs couleurs et leurs contours flous, elles se refusent à la netteté parfaite.

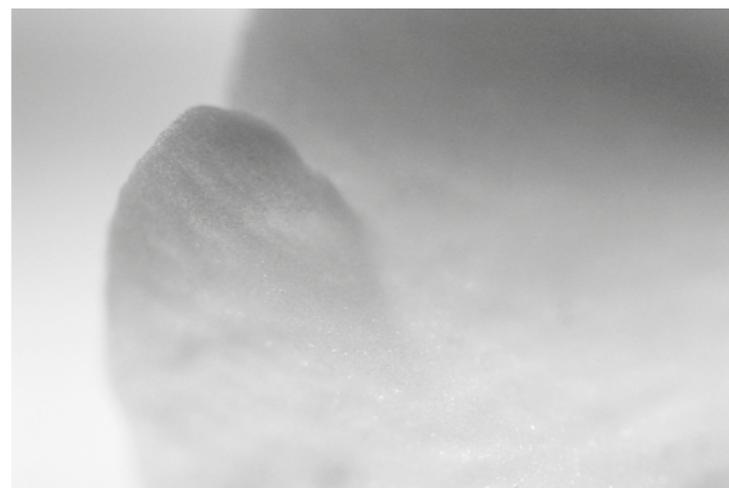
En exposant le regard, Gerda Paliušytė amène à prendre conscience de celui-ci. Une des salles de l'exposition présente une installation vidéo que l'on ne peut voir que de loin. L'œuvre matérialise les limites physiques explorées dans les séries photographiques. Le désir de plus et la déception d'une promesse non tenue sont les motifs principaux de cet ensemble. Ainsi, ces photographies dérogent aux attentes suscitées par les genres artistiques auxquels elles renvoient. De la même manière, les fleurs teintes ne parviennent pas à conserver leur couleur artificielle : celle-ci se fane, les fleurs redeviennent blanches et se transforment à nouveau. Au lieu de combler des attentes, l'artiste souligne la temporalité de ces corps humains et non humains, leur spectralité, la relation que nous entretenons avec eux. Elle nous invite ainsi à porter un regard plus doux sur la coexistence des êtres.

## You Look at Me

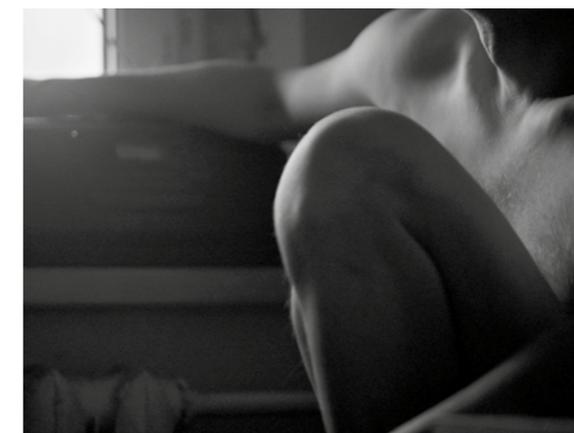
The work of Gerda Paliušytė (b. 1987, based in Vilnius) encompasses film, photography and installation, and often takes on the appearance of real-life scenes. Employing different documentary practices and ways of recording reality, including docufiction, she explores various relationships and constructs of social reality. Her practice is often concerned with tacit agreements, the magic and fragility of collective existence, and the desire to connect.

Paliušytė's first exhibition in France, *You Look at Me*, presents two of her photographic series – *Guys* (since 2021) and *Blue Flowers* (since 2022), created and always shown as a unified work. Fragmented nude male bodies that almost blend into their surroundings are placed in distant dialogue with macro images of flowers, painted blue for a stronger aesthetic appeal. The forms and textures of these human and plant bodies blend eroticism and abstraction, flirting with the possibility of misrecognition, inviting and at the same time refusing proximity. Conventional genres – nudes and flowers – here are twisted and act as a decoy, questioning the canon of representation: feminine and masculine themes and objects of attention, their dependence on external socio-political circumstances, as well as tradition. In *Guys*, the relationship between the photographer and the photographed is left open, and instead of a voyeuristic contemplation nudity becomes part of an intimate presence together with the subject; while enlarged images of the *Blue Flowers* withhold the expectation of a macro-technique – their blurred colours and edges reject a perfectly sharp look.

*You Look at Me* exposes one's gaze and makes one conscious of it. The single-channel video installation, occupying a room in the exhibition that is inaccessible to visitors, physically embodies the limits of proximity explored in the photographic series. The desire for more and the disappointment of an unfulfilled promise are recurring subjects in this exhibition. The photographs do not deliver what one expects of the genre in the same way that an artificially-dyed flower fails to keep its fabricated colour – fading and turning white again, thus transforming itself. Instead of a fulfilment, the temporality and spectrality of these human and non-human bodies and our relationship to them are emphasised, inviting a gentler look at our coexistence.



*Blue Flowers*,  
2024



# Gerda Paliušytė

## Tu me regardes

# Juliette Agnel

Pierre, feuille, silex



Expositions  
14.06 – 10.11.2024

# Juliette Agnel

## Pierre, feuille, silex

À travers l'exploration de reliefs hantés d'histoires, de cavités rocheuses ou de forêts ancestrales, les photographies de Juliette Agnel semblent dévoiler les traces imperceptibles d'une mémoire universelle. Après des études en ethno-esthétique et en arts plastiques, notamment aux Beaux-Arts de Paris, elle croise le chemin du réalisateur et ethnologue français Jean Rouch. Cette rencontre la mène en Afrique de l'Ouest, où elle retournera régulièrement pendant une dizaine d'années. Aujourd'hui, elle poursuit ses voyages, filmant et photographiant des milieux aussi divers que le désert des Bardenas en Espagne, les glaciers du Groenland et, plus récemment, les forêts de la Martinique.

L'exposition « Pierre, feuille, silex » du Jeu de Paume-Tours noue un dialogue entre cinq séries photographiques qui ont marqué le travail récent de l'artiste. À la fois documentaire et philosophique, sa démarche inventorie aussi bien les profondeurs des forêts humides de la Martinique, dans la série *Forêt-ancêtres* (2023), que les pierres millénaires, miroirs du temps, dans *Silex* (2022). Juliette Agnel sonde les secrets de la nature et ses forces telluriques ; ce sont autant de pulsations des éléments minéraux et végétaux qu'elle immortalise à travers son appareil. La série *L'Invisible* (2019), réalisée dans les monts d'Arrée, en Bretagne occidentale, semble révéler une présence cachée parmi les ruines de ce lieu mystique. Dans *Géode de Pulpí* et *Mina Rica* (2022), ainsi que dans *La Main de l'enfant* (2023), la photographe s'enfonce plus loin encore dans les profondeurs de l'univers minéral et de la terre, se saisissant de cette matière qu'est l'obscurité pour imaginer une conversation intime avec la roche et ses concrétions.

L'œuvre de Juliette Agnel s'empare du réel et le fait basculer vers un « autre monde », selon ses propres mots. L'artiste rend hommage aux énergies de la nature, dont elle tente de capturer les vibrations invisibles et les empreintes laissées par le temps. Ses images nous incitent aussi à reconstruire notre lien de parenté avec le vivant pour tenter d'en préserver le fragile équilibre.



*Silex*, 2022

## Stone, Leaf, Silex

In their exploration of reliefs haunted with history, rocky caverns and ancestral forests, Juliette Agnel's photographs seem to unveil the imperceptible traces of universal memories. After studying ethno-aesthetics and the visual arts, notably at the École des Beaux-Arts in Paris, she made the acquaintance of the French filmmaker and ethnologist Jean Rouch. This encounter led her to West Africa, which she would visit regularly over a period of ten years. Today, she is still travelling, filming and photographing such varied environments as the Bardenas desert in Spain, the glaciers of Greenland and, more recently, the forests of Martinique.

The exhibition *Stone, Leaf, Silex* at the Jeu de Paume-Tours strikes up a dialogue between five series of photographs that have marked this artist's recent work. Her approach, which is both documentary and philosophical, compiles inventories of both the depths of Martinique's rainforests, in the series *Forêt-ancêtres* (*Forest-Ancestors*, 2023), and of ancient stones, mirroring time, in *Silex* (2022). Juliette Agnel probes the secrets of nature and its telluric forces; with her camera, she immortalises the pulsations of both mineral and vegetal elements. Her series *L'Invisible* (*The Invisible*, 2019), produced in the Arrée mountains in western Brittany, seems to reveal a hidden presence amid the ruins of this mystical site. In *Géode de Pulpí* (*Pulpí Geode*) and *Mina Rica* (2022), as well as in *La Main de l'enfant* (*The Child's Hand*, 2023), this photographer dives even deeper into the recesses of the earth's mineral universe, grasping darkness as a material in order to imagine a close conversation with rock and its concretions.

Juliette Agnel's work takes hold of reality and tips it towards "another world", as she puts it. The artist pays homage to nature's energies, whose invisible vibrations she tries to grasp, as well as the imprints left by time. Her images thus incite us to reconstruct our parentage with the living world, in an attempt to preserve a fragile equilibrium.



*L'Invisible*, 2019

## ACCÈS ET HORAIRES

Château de Tours  
25, avenue André-Malraux  
37000 Tours  
02 47 70 88 46  
Mardi-dimanche : 14 h - 18 h  
Fermeture le lundi

## VISITES

Visites commentées  
Sur présentation du billet d'entrée aux expositions, dans la limite des places disponibles  
Visites de groupes  
Réservation sur culture-exposaccueil@ville-tours.fr

ÉDITION : Marine Morin, Clara Bonura  
RELECTURE FRANÇAISE : Yaël Rusé  
RELECTURE ANGLAISE : Bernard Wooding  
TRADUCTION FRANÇAISE : Nicolas Vieillescazes  
TRADUCTION ANGLAISE : Ian Monk  
GRAPHISME : Sara Campo, Édith Bazin  
© Jeu de Paume, Paris, 2024



Retrouvez en ligne toute la programmation autour de l'exposition



#JeudePaumeTours  
jeudepaume.org

Soutenu par



Pour cette nouvelle saison estivale, le Jeu de Paume poursuit une programmation résolument contemporaine. Les espaces du rez-de chaussée accueillent Juliette Agnel, lauréate 2023 du prix Niépce, tandis qu'au premier étage, dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France, en partenariat avec le Centre d'art contemporain de Vilnius, une carte blanche est confiée à Gerda Paliušytė, artiste lituanienne exposée pour la première fois en France.

## Activités autour des expositions

SAMEDI - 15 H  
(sauf les 3 et 11 août)

VISITES COMMENTÉES  
Par une conférencière

SUR RENDEZ-VOUS

VISITES DE GROUPE  
Visites de l'exposition sur réservation pour les groupes adultes, associations, scolaires et publics jeunes

## Juliette Agnel

Pierre, feuille, silex

Créé en 1955, le prix Niépce est le premier prix de photographie professionnelle en France. Il est décerné chaque année par l'association Gens d'images et distingue le travail d'un photographe confirmé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Le jury, composé de personnalités venant d'horizons divers, examine un certain nombre de dossiers présentés par des experts extérieurs. Le prix Niépce reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la Bibliothèque nationale de France et de l'ADAGP.

COMMISSAIRE : Marta Ponsa, assistée de Raphaëlle Bracq

Cette exposition a été conçue et produite par le Jeu de Paume, en collaboration avec la Ville de Tours.

En partenariat avec



## Gerda Paliušytė

Tu me regardes

COMMISSAIRE : Asta Vaičiulytė

Cette exposition a été conçue et produite par le Centre d'art contemporain de Vilnius et le Jeu de Paume, en collaboration avec la Ville de Tours.



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



COUVERTURE : Gerda Paliušytė, *Guy's*, 2023 (en haut) Juliette Agnel, *Fougères*, de la série *L'Invisible*, 2019 (en bas)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couv. haut et p. 5 © Gerda Paliušytė ; couv. bas et p. 2-3 © Juliette Agnel, courtesy de la Galerie Clémentine de la Féronnière